

MONTRÉAL | BARRICADÉ

Pas juste la démence en cause

HÉLOÏSE ARCHAMBAULT @

JOURNAL DE MONTRÉAL, PUBLIÉ LE: MERCREDI 31 JUILLET 2013, 23H51 | MISE À JOUR: MERCREDI 31 JUILLET 2013, 23H59



Nancy Poirier, psychologue

Même si Isidore Havis souffrait de démence, il aura fallu un élément déclencheur pour mener à cet épisode de violence soudaine, selon des psychologues.

«La plupart des patients déments ne sont pas violents à ce point. Je crois que le vase était déjà plein et qu'il s'est passé quelque chose», croit Nancy Poirier, psychologue à l'Institut Douglas, spécialisé en santé mentale.

Présence d'Hydro

Selon elle, la venue des employés d'Hydro-Québec sur le terrain de l'homme de 72 ans, en matinée, a pu provoquer les événements.

«Si la personne se sentait à la base très menacée, la présence des inconnus a pu déclencher quelque chose dans sa fragilité, croit la spécialiste. Les gens déments qui se barricadent ont souvent à un sentiment de vulnérabilité.»

Pour la Dre Poirier, le fait que M. Havis possédait beaucoup d'armes à feu est aussi un signe qu'il cherchait à se protéger et que ses problèmes ne sont pas récents.

La démence est un syndrome associé à la vieillesse qui se traduit par une altération de la fonction cognitive.

Elle affecte notamment la mémoire, le raisonnement, la compréhension et le jugement. L'Alzheimer, la forme de démence la plus connue, représente environ les deux tiers des cas.

Dépression ?

Une crise de démence ne dure pas 20 heures, précise la psychologue Céline Castillo.

Selon elle, la maladie mentale ou la «fragilité de personnalité» peuvent expliquer ce qui s'est produit.

«Il est peut-être dément, mais ça prend autre chose pour en arriver là. C'est plus complexe que ça pour un délire aussi long, souligne celle qui a une formation en psychiatrie criminelle. Souvent, la démence est liée à la dépression. La personne constate qu'elle perd des facultés, elle perd le contrôle, et ça peut déclencher une crise.»

La psychologue avoue par ailleurs ne pas être surprise par ce genre d'événements.

«Ça surprend sur le coup, mais ça ne m'étonne pas, dit-elle. La maladie mentale est comme un virus. Vous pouvez très bien fonctionner et tout d'un coup, quelque chose entre dans la faille et vous perdez la carte.»

Par ailleurs, Nancy Poirier croit que M. Havis devrait subir une évaluation psychiatrique.

Vos commentaires

En commentant sur ce site, vous acceptez nos conditions d'utilisation et notre netiquette.

Les commentaires sont modérés. Vous pouvez également signaler aux modérateurs des commentaires que vous jugez inappropriés en utilisant l'icône. 